

La CROIX

DU CHRIST



Voici quatre ans, nous inaugurons le nouveau cimetière.

Il fut solennellement béni par M. le chanoine MEVELLEC, en présence de M. le Maire et des membres de la Municipalité, en présence aussi du Conseil Paroissial et d'un grand nombre de paroissiens.

Et, depuis ce jour, les tombes n'ont pas cessé de s'aligner, jour après jour, rangées par rangées, dans un ordre impeccable, grâce aux soins de notre employé municipal, M. Joseph PERROT.

Il n'y manque la CROIX CENTRALE.

Le temps est venu de la réaliser.

x x x

Après bien des réflexions, des échanges et des projets, M. le Maire et M. le Recteur s'étaient mis d'accord pour l'exécution d'une croix monumentale de granit, simple mais assez imposante pour s'harmoniser avec les dimensions du nouveau cimetière.

Une esquisse de *Croix celtique*, dont le croquis a paru dans le Kannadig de décembre 1973, fut alors adoptée. Le dessin définitif et les proportions ont été mis au point par les soins de M. DANIELOU, l'architecte du nouveau presbytère et de la nouvelle mairie.

Mais la difficulté fut de trouver le matériau.

Pour le seul fût, il fallait un bloc de pierre d'environ six mètres. Ça ne court pas les rues. Plusieurs carrières du voisinage furent visitées. En vain...

Il fallut chercher plus loin.

La Providence nous a aidés.

En faisant sa retraite annuelle à Trégastel, M. le Recteur eut l'occasion de rencontrer un prêtre des Côtes-du-Nord, curé de quatre paroisses, en plein pays des "granitiers bretons". Grâce à lui, prendre contact avec quelques-uns de ces granitiers fut facile.

Il restait à choisir le grain de la pierre, et à dénicher la carrière qui pourrait fournir des blocs de la dimension voulue. Ce fut fait aussi, au cours d'un rapide voyage d'été... Et c'est à Languédias, près de Jugon, avec les établissements ANDRE, que l'affaire fut conclue.

Les tailleurs sont à l'oeuvre. Ils ont presque fini le travail. Bientôt, nous espérons que les pierres nous seront livrées.

x x x

Un autre problème se pose : la question financière.

Le premier travail, celui des extracteurs et des tailleurs, est un gros morceau : une facture qui, avec les frais de transport, est déjà confortable, plus de 35.000 fr.

Un second chantier sera aussi à financer : la préparation des fondations de béton, la construction du socle, et ensuite l'érection de la croix elle-même, dont le seul fût pèse près de trois tonnes. Il faudra des engins de levage et des spécialistes pour mener à bien l'entreprise.

Les devis sont lourds, comme des tonnes de granit.

Nous avons parlé en 1973 d'une SOUSCRIPTION.

Le moment est venu de l'ouvrir.

Il s'agit de compléter une oeuvre dont la Commune a déjà assumé une grande partie, il s'agit de l'aider en apportant, nous aussi, notre participation.

Je ne sais pas combien ont coûté les *Croix de Mission* et les *Monuments aux Morts* de notre vieux cimetière. Il se peut qu'un jour, en fouillant dans les archives qu'on a

déménagées du grenier de l'ancien presbytère, on retrouve trace de ces dépenses. Mais il est certain que nos ancêtres ont su, à l'occasion, faire les sacrifices nécessaires.

L'aménagement d'un nouveau cimetière, - comme la construction d'une nouvelle église, - ce sont des événements très rares dans l'histoire d'une commune : on ne peut les traiter à la légère.

Nous regretterons certes le petit cimetière autour de l'église, dans son enclos paroissial. Il était le symbole de la foi de chez nous, et un rappel de la prière *evit ar re maro evit an anaon*.. Il avait son charme poétique, d'une poésie toute bretonne, comme l'enclos de Trébabu, comme celui de Lokrist.

Mais il faut être de son temps.

La modernisation du bourg, - après celle de l'habitat rural, des chemins vicinaux, ... et de bien d'autres choses, - nous impose de nouvelles réalisations, en sauvegardant certes tout ce qu'il est possible de celles du passé.

Chaque époque aura laissé sa marque.

Nous voudrions que les habitants de Plougonvelin, en cette fin de siècle si troublé, puissent laisser à la postérité une preuve de leur foi en l'éternité, une foi aussi solide que le granit breton, aussi vivante que celle de leurs ancêtres qui ont bâti Saint-Mathieu.

"Que notre seule fierté soit la Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ. En Lui, nous avons le salut, la vie, la résurrection. Par Lui, nous sommes sauvés et délivrés."

Albert VILLACROUX

P.S. - La souscription est ouverte. On peut remettre sa participation au Presbytère ou à la Mairie. Les résultats seront publiés dans le Kannadig, en respectant l'anonymat des souscripteurs.



BAPTEMES : 2_août : Frédéric LEBRET, fils de Fernand et de Catherine AUDREN, le Trez-Hir et Colombes.

8_août : Isabelle MANANT, fille de Yves et de Renée JAN, rue du Perzel, Bertheaume.

11_août : Sylvie LAVEL, fille de Jean-François et de Dominique HYLIEZ, Trez-Hir et Le Perreux.

11_août : Roselyne SEVELLEC, fille de Yves et d'Am-broisine MARREC, résidence Plein Soleil, Trez-Hir.

21_août : Isabelle RAGUENES, fille de François et de Renée MARTIN, Kernaët.

21_août : Sophie BIGNON, fille de Jacques et de Jeannine LEON, Luzuré, et Brest, la Cavale blanche.

22_août : Ronan JACOPIN, fils de Yves et d'Annie JACQ, Le Stang.

28_août : Gaëlle QUELLEC, fille de Joseph et de Monique KEREBEL, 15 rue Saint-Mathieu.

29_août : Gwenaël NJOTO, fils de Tekman et d'An-drée FEILLARD, Bertheaume et Jakarta, Indonésie.

7_septembre : Hugo BREMONT, fils de Michel et de Danuta THOMAS, Dakar.

11_septembre : Maryline GOUEREC, fille de Jean-Claude et de Danièle LE BIHAN, Kervezennoc.

19_septembre : Enzo FASOLO, fils de Jean-Claude et de Denise KERROS, square du Poitou, Brest.

*Qu'ils grandissent en âge,
 en sagesse et en grâce !*

MARIAGES : 14_août : Jean-Yves GELEBART, Kergroas, Gouesnou, et Marie-Laurence L'HOSTIS, Brest et Le Trez-Hir.

19_août : Paul KEREBEL, 68 rue Général Leclerc au Conquet, et Maryvonne FERELLOC, 19 rue St-Mathieu.

21_août : Louis GOURIOU, 12 rue du Couédic, Brest et Dominique BERROU, de Concarneau.

4_septembre : Guy LOUZAOUEN, Croaz-Land, Guilers, et Annick QUERE, Goasmeur.

10_septembre : Bernard LESCOP, Le trez-Hir et Brest et Chantal BOURDON, 74 rue de Siam, Brest.

11_septembre : Michel PICOT, Base aéronavale, Nîmes et Arlette BLONCE, 68 rue Saint-Yves.

17_septembre : Jean CALVEZ, Keraliou, Plouzané, et Josette FLOCH, Kérès.

18_septembre : Pierre DU FOU, de Dijon, et Nathalie de RIVERIEULX, Bertheaume et Paris.

Nos meilleurs vœux !

DECES : 10_août : Marie-Louise POULLAQUEC, épouse d'Albert KÉRIQUEL, 80 ans, 9 allée des pêcheurs.

10_août : Vincent GUEGUEN, époux de Marie HAMON, 67 ans, de Kerouant.

30_août : Ernest BACLET, veuf de Marthe LORENTZ, 95 ans, du Trez-Hir, Kérampire, Bohars.

14_septembre : Michel LE HIR, époux d'Anne-Marie PET-TON, 53 ans, rue Saint-Mathieu.

ANNIVERSAIRES : 1er_août : Mme Marie Yvonne QUERE, Rosarc'haro

22_août : Madame ROIGNANT, 24 rue Penarmean.

26_septembre : Madame LE BIHAN, rue de Bertheaume.

Qu'ils reposent en paix !

oooooooooooooooooooo
 o LA CATECHESE o
 ooooooooooooooooooooo

Peu à peu s'organise la nouvelle Catéchèse, selon les directives de nos Evêques. C'est-à-dire en y associant davan-tage les parents d'abord, les enseignants et les catéchistes en-suite.

Les prêtres cependant continuent à en assurer une par-tie, mais de plus en plus ils se consacrent à la préparation des leçons avec les parents, enseignants et dames-catéchistes, puis au regroupement mensuel des enfants catéchisés et aux sé-ances de l'initiation eucharistique. Et finalement leur tra-vail est bien plus compliqué et contraignant que dans le passé.

A Plougonvelin, voici comment est organisée concrètement cette catéchèse.

- En Maternelle et en Préparatoire : Ce sont les enseignantes qui assurent un commencement d'initiation.
- En CE 1 ou 10° : Ce sont les parents et Madame DELCOURT.
- EN CE 2 ou 9° : Mesdames DELCOURT, FERELLON B. LE RU, GOUEREC, et Mesdemoiselles D. LE GALL, et LE GUASGUEN;
- En CM 1 ou 8° : Mesdames BOCQUEL, J. GOUEREC, GRANDIN, L. LE STANG, et Mme FAGON.
- En CM 2 ou 7° : Madame FAGON ET M. le Recteur.

En outre, M. Le Recteur assure la catéchèse au Conquet à deux groupes d'élèves de Troisième.

C'est toute la paroisse qui exprime sa reconnaissance aux mamans et aux dames qui ont accepté de se dévouer à cette oeuvre de première importance.



V.E.A. DEVINEZ

On avait déjà V.G.E. (Valéry Giscard... pour les non-initiés), et voilà maintenant V.E.A.

Est-ce un nouveau parti, un nouveau syndicat, un nouveau club sportif, une nouvelle taxe genre TVA ?

Vous n'y êtes pas.

C'est tout simplement l'ACGH (Action Catholique Générale des Hommes) qui fait peau neuve.

Depuis son dernier Conseil National, le mouvement décidé de s'appeler V.E.A. Ce qui se traduit :

"VIVRE ENSEMBLE L'EVANGILE AUJOURD'HUI"

Le mouvement entend ainsi se renouveler en se démarquant d'un passé révolu et en s'adaptant à la réalité profonde de la vie d'aujourd'hui.

Dimanche 17 octobre, le responsable national, René TARDY, assisté du responsable de Bretagne Prosper DIVAY, sera à Kéraudren, Brest-Lambé, pour présenter la nouvelle dynamique du mouvement. Tous les anciens ACGH, et même leurs épouses, sont invités à cette réunion, de 9 h à 12 h.

Journée des Missions

En Anjou, à LOUROUX-LES-BECONNAIS, pendant l'été dernier, c'est un prêtre de Haute-Volta qui a remplacé le curé de la paroisse.

A ARRAS et à PARIS, un dominicain Camerounais (un noir en blanc) a prêché aux prêtres la retraite annuelle.

Ailleurs, un prêtre coréen assure, pendant les vacances l'aumônerie de l'hôpital...

C'est dire que l'Eglise a cessé d'être occidentale et latine. Elle est universelle.

En principe du moins.

En fait, il reste dans le monde de 1976 des continents entiers à évangéliser. Songez à la Chine et à ses 900 millions d'habitants qui viennent de perdre leur grand "timonier", et où on ne connaît comme évangile que le "petit livre rouge".

Certes, il y a de jeunes Eglises en Afrique, aux Indes, au Vietnam. Mais l'évangélisation n'y touche encore au total que 10% en moyenne de la population, et, dans beaucoup d'états populaires et marxistes, le missionnaire étranger n'a plus le droit de cité.

Alors, l'Eglise se doit de rester missionnaire.

" L'autre existe... L'as-tu rencontré ? "

C'est le thème de la JOURNEE MISSIONNAIRE MONDIALE du dimanche 24 octobre (et non du 17 comme il a été annoncé). Le P. Louis VILLACROUX vous dira une des réponses vécues.

ET MOI, QUE PUIS-JE FAIRE POUR LES MISSIONS ?

- Adhérer aux Oeuvres Pontificales Missionnaires :
- = en s'engageant à prier pour les Missions.
- = en versant chaque année une contribution minima (7fr)

- M'informer sur la vie missionnaire de l'Eglise :
- = SOLIDAIRES-ANNALES, abonnement 15 fr à la sacristie.
- = LIZIERI BREURIEZ AR FEIZ, abonnement 12 fr.
- = TERRES LOINTAINES, pour les jeunes, abonnemnt 21 fr.

- Si je suis jeune, je peux m'engager pour 2 ans ou plus au service de la Coopération (comme Robert LEAUSTIC) ou me faire missionnaire comme Goulven PETTON, comme Soeur Gwenaëlle AUFFRET ou Soeur Yves CARIOU...

La Visite pastorale

Retardée pour diverses raisons, la visite pastorale de la paroisse va commencer dès le lundi 18 octobre par le quartier de St-Mathieu.

Visite pastorale : C'est la visite du représentant de l'Evêque, choisi par lui pour être à votre service. Avec lui, vous pouvez évoquer les problèmes qui vous sont propres, et aussi ceux de la communauté chrétienne de Plougonvelin. C'est dans le dialogue que l'on s'éclaire mutuellement pour mieux se comprendre et travailler ensemble.

Visite d'ami aussi : d'un ami qui se voudrait plus proche de vous, et qui a du mal à faire face à tous les appels d'un monde en changement perpétuel.

C'est enfin, pour beaucoup, une occasion de verser votre contribution à sa subsistance, par le *Denier du Culte*.

Au 15 août, des enveloppes avec la lettre de l'Evêque ont été déposées à l'église. Seulement soixante-trois d'entr'elles ont été remises les dimanches suivants, dont quatre vides. Les autres sont restées là où elles avaient été mises. C'est pourquoi, pensant que ce sont surtout des estivants qui en pris connaissance, nous avons cru bon de joindre à ce Kannadig le petit dépliant vert qui contient l'appel de notre évêque. Si vous l'aviez déjà pris et lu, veuillez nous en excuser.

WINWINWINWINWINWINWINWIN

HORAIRE DES MESSES DU DIMANCHE

Depuis longtemps, quelques paroissiens ont suggéré qu'en hiver la première messe soit retardée.

De 8 h, faut-il la faire passer à 9 h ou à 8 h 30 ? Nous pensons que c'est aux usagers de décider après réflexion. Nous ferons donc une consultation au cours des messes un des prochains dimanches.

Les questions seront celles-ci : (barrer les réponses inutiles)

- = Etes-vous un habitué de la messe de 8 h ?
- = Etes-vous d'accord pour la mettre à 9 h ?
- = Etes-vous plutôt pour 8 h 30 ?

OUI	NON
OUI	NON
OUI	NON